

BULLETIN D'INFORMATIONS

Publication mensuelle du Système des Nations Unies en République Démocratique du Congo



© UNESCO/RDC

ACTUALITE

Le PNUD appuie la 2ème génération du programme de renforcement des capacités des cadres nationaux

La stratégie du Gouvernement en matière de renforcement des capacités a été présentée le 30 octobre aux bailleurs de fonds à Kinshasa. Ils ont cerné les priorités du gouvernement dans ce domaine pour soutenir le Programme national de renforcement des capacités (PRONAREC) de deuxième génération réalisé grâce à l'appui technique et financier du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) à travers le Ministère du Plan.

La ministre du Plan, Judith Suminwa qui soutient l'investissement dans le capital humain, a sollicité l'accompagnement des partenaires pour le succès du PRONAREC 2. Elle est satisfaite de l'aboutissement des travaux qui ont permis aux partenaires techniques et financiers de découvrir le contenu du programme, de s'approprier ses axes et son coût pour la mobilisation des fonds de sa matérialisation.

Le Représentant résident du PNUD, Damien Mama, a indiqué qu'en appui au PDL-145T dont le Gouvernement a lancé de vastes chantiers d'infrastructures, il est impérieux de renforcer la qualité des ressources humaines à tous les niveaux afin de créer les conditions pour la transformation des économies locales.



© PNUD/RDC

Parmi les intervenants, le coach Patrick Mukendi a indiqué que la rencontre était une table ronde des bailleurs des fonds et beaucoup plus, une journée portes ouvertes pour le Secrétariat national de renforcement des capacités SENAREC de montrer le contenu de son fonctionnement. Il a émis le vœu de voir les bailleurs de fonds soutenir le SENAREC à jouer son rôle de guichet unique de renforcement des capacités.

Les participants ont formulé plusieurs recommandations à l'issue de deux jours d'échanges. Il s'agit entre autres de la nécessité de renforcer la coordination entre toutes les parties prenantes à savoir le Gouvernement, les organisations de la société civile, les acteurs du secteur privé et les partenaires techniques et financiers à tout

mettre en œuvre en vue d'accompagner le SENAREC dans sa vision claire du Guichet unique du Gouvernement en matière de renforcement des capacités afin de garantir le succès de ce Programme national de renforcement des capacités (PRONAREC) de 2ème Génération. Ils recommandent aussi de renforcer l'appropriation du PRONAREC 2023 – 2027 et de mutualiser les efforts de toutes les parties prenantes pour le financement de sa mise en œuvre opérationnelle.

Ils estiment nécessaire de pérenniser les acquis du PRONAREC I et aussi de poursuivre les discussions avec les différents partenaires techniques et financiers en vue de s'assurer que ledit document s'aligne sur leurs différents plans stratégiques, afin de donner chance au succès de ce programme. Ils recommandent aussi de mettre en place une stratégie de communication efficace au niveau de tous les partenaires.



LE SAVIEZ - VOUS ?

Soutenir les vainqueurs d'Ebola à mieux surmonter la stigmatisation dans l'Est de la République démocratique du Congo



© OMS/RDC

Depuis 2018, la région du grand nord (Province du Nord-Kivu), dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), a été le foyer de quatre épidémies de la maladie à virus Ebola, touchant notamment plusieurs zones de santé de Beni, Biena et Butembo, avec un millier de personnes ayant survécu à la maladie.

Il y a cinq ans, Mwamini Kavugho, habitante de Beni a vaincu la terrible maladie, après une prise en charge au Centre de traitement Ebola : au grand soulagement de sa famille et de sa communauté. Infirmière dans un établissement de santé de Beni pendant une dizaine d'années, cette héroïne méconnue fait partie d'un millier d'autres survivants qui tentent désormais de surmonter la détresse, en plus de la difficulté pour trouver du travail ou des sources de revenus.

Le programme de suivi multidisciplinaire des anciens patients d'Ebola a été mis en place par le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention avec le soutien de l'OMS et de l'UNICEF. C'est une bouée de sauvetage essentielle pour suivre les personnes survivantes pendant 18 mois, en leur fournissant mensuellement des soins de santé, des conseils et un soutien coordonné grâce aux centres spécialisés.

Dr Jérémie Katsavara, personnel de première ligne impliqué

dans la prise en charge de ces anciens guéris lors de la dixième épidémie de 2018-2020, explique que ce programme de suivi des vainqueurs du virus d'Ebola a été indispensable à cette communauté, en termes de soutien psychologique dont elle avait besoin pour mettre en lumière leur énergie et leur volonté de continuer à se battre.

Pour Rachel Kashimoto, en charge de l'accompagnement psychosocial au sein du programme de suivi, c'est la relation de confiance qui a été bâtie entre eux qui a été la plus intéressante. **"Ils se regroupent dans des associations communautaires sans but lucratif pour échanger et partager une multitude d'expériences ou suivre certaines formations de renforcement des capacités pour réaliser leur plein potentiel. Cela a toujours grandement contribué à remonter leur moral"**, détaille-t-elle.

Grâce au soutien reçu dans le cadre ce programme, Mwamini a repris confiance et a retrouvé sa joie de vivre. Elle fait désormais du petit commerce, et tant d'autres petites occupations journalières pour tenir. Elle nourrit néanmoins l'espoir de retrouver un jour son emploi dans la pédiatrie où elle officiait avant de contracter le virus en 2018.

Le Dr Boureima Hama Sambo, Représentant résident de l'OMS en RDC s'est dit **"inspiré par l'admirable résilience des**



anciens patients et vainqueurs d’Ebola, qui ont su courageusement surmonter les défis de la vie au quotidien, grâce notamment au solide partenariat de l’OMS avec l’Agence chinoise de coopération internationale pour le développement."

A lui d’ajouter que "nos défis communs nécessitent des solutions partagées. Les vainqueurs de la maladie à virus Ebola ont vu en ce partenariat quelque de très positif qui a eu un impact considérable sur leur vie, leur permettant tout simplement de bénéficier d’un suivi rigoureux pour leur santé et leur réintégration dans la société", a conclu le Dr Sambo.



A droite, Elizabeth Zawadi, esquisse un sourire avant de poser avec ses autres collègues devant le siège de l’Association des vainqueurs d’Ebola, AVE, à Beni.

STABILISATION

Lancement du projet "Kahuzi-Biega, Parc National de la paix"



© RCO/RDC

Cette initiative de l'ONU et du gouvernement congolais à travers l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), vise consolider la paix et promouvoir des activités économiques autour de ce parc. Le projet adopte une approche innovante qui s'appuie sur des financements mixtes pour soutenir des interventions conjointes de consolidation de la paix et de conservation de la nature, en ciblant les facteurs de conflit et d'instabilité liés à l'exploitation illégale des ressources naturelles dans le Parc.

Le Parc National de Kahuzi-Biega est l'une des régions les plus riches en biodiversité d'Afrique. Les forêts qu'il regorge fournissent un habitat exceptionnel pour les gorilles des plaines de l'Est et rendent de multiples services écosystémiques notamment de l'eau, de la nourriture pour les populations et la séquestration du carbone. Cependant, l'insécurité entretenue par les groupes armés qui exploitent illégalement les ressources naturelles, constituent une menace importante pour la préservation de ces forêts et le bien-être des populations environnantes.

L'intervention va déboucher sur quatre axes majeurs, à savoir :

- Le renforcement de la protection du parc et la promotion d'une conservation basée sur le respect des droits humains ;
- La réduction des risques d'investissement dans les NBS afin de mobiliser des ressources nécessaires pour le développement durable ;

- La promotion de la cohésion sociale, faisant des peuples autochtones et communautés locales des agents de changement et
- L'appui à la restauration des paysages dégradés favorisant la réconciliation entre l'homme et la nature.

Durant 24 mois, ce projet va se pencher sur l'élaboration d'un nouveau plan d'aménagement du parc ; le recrutement, la formation et le déploiement de nouvelles unités d'écogardes ; la construction de trois postes de contrôle ; l'appui à la restauration des paysages dégradés et l'appui à la reconnaissance juridique des terres des peuples autochtones.

Grâce à ce projet, plus de 500 nouveaux emplois vont être créés, dont l'intégration de 80 nouveaux écogardes femmes dans l'équipe de surveillance. L'instauration de la paix durable pourrait ainsi favoriser de mettre à l'abri la vie de 260 Gorilles logés dans cet espace naturel mais aussi préserver plus de 200 000 hectares des forêts. L'initiative rencontre, ainsi, les objectifs de développement durable relatifs à l'élimination de la pauvreté, à la promotion de l'égalité des sexes, au travail décent pour tous, au changement climatique, à la vie terrestre et à la paix.

Bénéficiant du financement du Fonds du Secrétaire Général des Nations Unies pour la consolidation de la paix, ce projet est mis en œuvre par le fonds d'équipement des Nations unies avec l'appui de Wildlife conservation society (WCS).





© FAO/RDC

La Journée mondiale de l'alimentation, commémorée le 16 octobre de chaque année, était placée sous le thème : "l'eau, c'est la vie, l'eau nous nourrit. Ne laisser personne de côté". En RDC, le gouvernement congolais représenté par le ministre d'Etat en charge du développement rural, François Robata Masumbuko, les agences des Nations unies (FAO, FIDA et PAM) ainsi que des ONG, des associations et des coopératives de riziculteurs et maraîchers de la ville de Kinshasa ont célébré cette journée le lundi 23 octobre 2023.

La République démocratique du Congo dispose de 52% de réserve d'eau sur sa surface et 23% de ressources en eau renouvelable à l'intérieur de l'Afrique. Cet événement était l'occasion de faire un plaidoyer sur l'importance d'une gestion rationnelle de cette ressource, essentielle à la vie humaine, animale, halieutique, dans le secteur de l'agriculture où, une plus grande partie de l'eau absorbée par la plante sert à la transformation des nutriments.

Pour Aristide Ongone Obama, Représentant de la FAO en RDC, il faut changer la manière de cultiver et de consommer les productions agricoles. **"L'eau est essentielle à la vie et aux moyens de subsistance et chacun d'entre nous peut contribuer à sauvegarder l'avenir de notre alimentation. La FAO réitère son**

engagement à travailler avec le Gouvernement, en collaboration avec toutes les parties prenantes, pour s'assurer que l'eau soit intégrée dans les politiques et la planification des différents secteurs", a-t-il affirmé.

François Rubota Masumbuko, quant à lui, incite à développer et promouvoir des mécanismes pouvant aider à produire plus avec moins d'eau afin de protéger les ressources, mais aussi les systèmes aquatiques. **"Près de 3/4 des ressources en eau sont destinées à l'agriculture. C'est en changeant notre façon de produire nos aliments que nous pouvons tirer les bénéfices dans la durée"**, souligne-t-il.

Cette célébration a donné par ailleurs l'opportunité à la FAO de remettre un lot constitué de sept motoculteurs et de six vanneuses à riz à des associations et coopératives. **"Nous prenons le ferme engagement de produire en quantité et qualité d'ici les prochaines saisons"** a témoigné Jérôme Lunge Ntumba, Président de la coopérative des riziculteurs de Kingabwa (Cooperking), tout en remerciant la FAO pour l'acquisition de ces engins qui les aideront à exploiter de plus larges superficies et à augmenter de façon conséquente leur production.





© OMS/RDC

En octobre 2023, le Gouvernement de la RDC a lancé un plan visant à éliminer la maladie d'ici à 2030. Le nouveau plan de la RDC pour éliminer le choléra vise à mobiliser plus de 22 ministères essentiels pour parvenir à éliminer le choléra, dont la propagation est favorisée par des facteurs extérieurs au secteur de la santé. Une approche saluée par le Groupe spécial mondial de lutte contre le choléra, partenariat mondial qui s'efforce de réduire de 90 % le nombre de décès dus au choléra et d'éliminer la maladie dans 20 pays d'ici à 2030.

Le choléra est une infection intestinale aiguë qui se transmet par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par des excréments contenant la bactérie *Vibrio cholerae*. Après la baisse du nombre de cas observée pendant quelques années, le choléra a de nouveau flambé en RDC en 2023. L'épidémie s'est concentrée dans l'est du pays avec plus de 41 000 cas, dont 314 cas mortels signalés cette année en faisant de cette épidémie, l'une des plus grandes épidémies de choléra au monde.

L'OMS continue de travailler en étroite collaboration avec les

autorités sanitaires du pays pour faire face à cette épidémie, en mettant à leur disposition des fournitures médicales et des services d'expert, en facilitant le transport des échantillons vers les laboratoires et en construisant des centres de traitement pour rendre les soins plus accessibles aux personnes touchées par les flambées. Le choléra est une maladie facile à traiter, à condition d'agir rapidement.

Ces mesures sont d'autant plus importantes qu'une autre arme, le vaccin anticholérique oral, reste en quantité insuffisante à l'échelle mondiale. Il y a un an, le Groupe international de coordination pour l'approvisionnement en vaccins – l'organisme qui gère les approvisionnements d'urgence en vaccins – a pris la décision sans précédent de passer d'un schéma de vaccination anticholérique à deux doses à un schéma à une dose.

Les vaccins sont certes importants, mais pour éliminer le choléra, tous les secteurs doivent s'engager et collaborer, en mettant l'accent sur l'approvisionnement en eau potable et des systèmes de toilettes bien gérés.





© OIM/RDC

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) intensifie ses efforts pour faire face à la crise complexe et persistante en République démocratique du Congo, alors que le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays atteint 6,9 millions de personnes - le chiffre le plus élevé jamais enregistré.

En octobre 2023, la plupart des personnes déplacées à l'intérieur du pays, environ 5,6 millions de personnes, vivaient dans les provinces orientales du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika. Dans la seule province orientale du Nord-Kivu, jusqu'à un million de personnes ont été déplacées quand plus des deux tiers des personnes déplacées, soit près de 4,8 millions de personnes, vivent dans des familles d'accueil. Les conflits ont été signalés comme étant la principale raison des déplacements.

"Depuis des décennies, le peuple congolais vit dans une tempête de crises", explique Fabien Sambussy, Chef de mission de l'OIM en RDC. **"L'escalade la plus récente du conflit a déraciné plus de personnes en moins de temps que jamais auparavant. Nous devons d'urgence apporter de l'aide à ceux qui en ont le plus besoin",** poursuit-il.

L'OIM a été activement impliquée dans la gestion de 78 sites de déplacement accueillant plus de 280 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays. Depuis que l'intensification a

été déclarée au mois de juin 2023, 3 347 abris d'urgence ont été construits, 7 715 kits d'articles non alimentaires contenant des fournitures essentielles ont été distribués, et 17 116 personnes ont bénéficié d'une aide en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. En outre, elle a renforcé les services de santé mentale et de soutien psychosocial pour les résidents des sites, confrontés à une détresse psychologique.

L'Organisation a pour objectif d'aider 10 000 ménages supplémentaires (50 000 personnes) au cours des trois prochains mois. Mais, beaucoup d'autres personnes ont désespérément besoin d'aide pour répondre à leurs besoins de base : les personnes déplacées, les rapatriés et les communautés d'accueil touchées par la crise.

Les opérations de l'OIM en RDC restent cependant largement sous-financées ; moins de la moitié (37%) des 100 millions de dollars demandés ont été reçus. Tout en reconnaissant les limites posées par l'accès humanitaire restreint, l'OIM plaide pour l'obtention de terrains supplémentaires afin d'établir des sites dans le Nord-Kivu, une sécurité accrue et des ressources plus importantes afin de répondre aux besoins les plus urgents des communautés touchées par des déplacements internes prolongés et répétés.



ENVIRONNEMENT

A Brazzaville, l'UNICEF plaide pour la protection des enfants contre les effets des changements climatiques



La présence de l'UNICEF au Sommet des trois bassins des écosystèmes de biodiversité et des forêts tropicales, au Congo Brazzaville, a été marquée par les interventions de ses jeunes ambassadeurs, à la veille de la COP 28. Une occasion de rappeler aux pays l'importance de protéger les enfants et de les préparer à vivre dans un monde affecté par les changements climatiques.

Le changement climatique n'est pas uniquement une crise environnementale – c'est une menace sans précédent pour la santé, la nutrition, l'éducation, le développement, la survie et le potentiel futur des enfants.

Au cours du panel de l'UNICEF autour du thème : "Placer la jeunesse au cœur de la préservation de la biodiversité", Ketsia Passou, Jeune Ambassadrice de l'UNICEF pour le climat, a tenu à rappeler l'importance d'impliquer les jeunes dans les décisions climatiques. "La lutte contre la crise climatique est le

combat de notre génération, un combat des jeunes pour les jeunes et pour l'avenir de l'humanité", a-t-elle martelé.

Prenant part à deux panels axés sur le "Plan d'Investissements prioritaires pour le bassin du Congo et sa stratégie de mobilisation des financements innovants et durables à l'échelle du Bassin du Congo", Noura Hamladji, Administratrice adjointe et Directrice régionale adjointe du Bureau Afrique du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), a réitéré l'engagement de porter, à l'échelle régionale, des perspectives répondant à des problèmes économiques, sociaux et écologiques.

Le sommet des trois bassins des écosystèmes de biodiversité et des forêts tropicales de l'Amazonie, Bornéo Mékong, et Congo s'est tenu à Brazzaville, République du Congo du 26 au 28 octobre 2023.



SEMAINE DES NATIONS UNIES 2023

Les Nations Unies présentent leurs interventions au public

Placée sous le thème «*Agissons ensemble en faveur de la paix, la prospérité, le progrès et la résilience de nos communautés*», l'édition 2023 de la semaine des Nations Unies a été organisée du 23 au 27 octobre 2023 par le groupe de communication des Nations Unies (UNCG). Célébrée en marge du 78ème anniversaire de l'entrée en vigueur de la charte de l'ONU en 1945, cette semaine visait notamment à promouvoir les efforts des Nations Unies en faveur du développement en République démocratique du Congo.

Prenant la parole à la journée du lancement de cette semaine, le Dr Isaias Bareto Da Rosa, Représentant de l'UNESCO en RDC et Président du groupe de communication des Nations Unies a déclaré que **"cette semaine n'est pas seulement une simple célébration, mais un témoignage de notre détermination collective à avoir un impact positif dans la vie des populations congolaises"**.

Durant cinq jours, les participants ont suivi différentes activités notamment des conférences-débats, des jeux-concours, des émissions radios et des expositions mettant en lumière les réalisations de l'ONU dans le pays mais surtout, le travail complémentaire des agences, fonds et programmes dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD).

"Les Nations Unies interviennent dans beaucoup de secteur : le maintien de la paix, l'humanitaire, le développement. Cette semaine nous donne l'occasion de briser les barrières et d'échanger à cœur ouvert avec le public sur ce que nous faisons concrètement pour l'atteinte des ODD en République démocratique du Congo", a déclaré Joseph Mankamba, Chargé de communication au Bureau du coordonnateur résident.

Cette année, un clin d'œil particulier a été fait au rôle clé joué par les jeunes dans la réponse humanitaire et le développement à travers le volontariat. Marina Segarra, jeune volontaire, Spécialiste des médias et plaidoyer à ONU Femmes en RDC, a encouragé tous les jeunes à s'engager dans le volontariat. **"Le volontariat est une expérience enrichissante sur les plans professionnel, humain et social"**, a-t-elle déclaré. **"Il nous donne l'opportunité d'apporter notre enthousiasme, notre motivation, nos savoir-faire et être aux institutions qui nous accueillent et de contribuer à l'édifice"**, conclut-elle.





Lors de la journée dédiée à **l'humanitaire**, les intervenants et les participants, principalement des jeunes, ont engagé des discussions autour de trois thématiques majeures. Tout d'abord, l'accent a été mis sur l'intensification de la réponse humanitaire déclarée depuis juin 2023 dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, situées dans l'Est de la République démocratique du Congo, qui sont confrontées à des crises humanitaires importantes. Ensuite, la question de la santé sexuelle et reproductive afin de réduire la mortalité et la morbidité des populations touchées par ces crises a été abordée.

Cette journée dédiée à l'humanitaire a ainsi favorisé des échanges riches, permettant de renforcer la compréhension des enjeux et des défis auxquels sont confrontées les populations touchées par les crises humanitaires.



Une conférence radiophonique suivie d'un jeu concours et d'une production artistique.

Telle a été la mouture du programme conçu pour la cinquième journée de la Semaine des Nations Unies. Des orateurs issus du Système des Nations Unies en République démocratique du Congo, des Institutions étatiques et de la Société Civile ont pendant deux heures, partagé leurs savoirs avec environ cent cinquante participants, au cours de l'émission interactive de radio Okapi "Okapi Service", autour des thématiques sur les droits de l'homme, l'éducation et la paix.



Cette conférence radiophonique avec débats a été suivie d'un jeu concours et d'une production artistique, dont le sous-bassement reposait sur la connaissance générale de l'ONU et sur les thèmes de lutte contre la désinformation et le discours de haine.



UN TOUR A NOTRE ESPACE D'EXPOSITION





 **NATIONS UNIES**
RD CONGO

 **NATIONS UNIES**
DROITS DE L'HOMME
HAUT-COMMISSARIAT

 **Organisation des Nations Unies**
pour l'alimentation
et l'agriculture

 **FIDA**
œuvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté.

 **UNHCR**
L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés

 **MONUSCO**

 **OCHA**

 **OIM**
ONU MIGRATION

 **ITO**

 **Organisation mondiale de la Santé**
République Démocratique du Congo

 **ONU FEMMES**

 **ONU-HABITAT**

 **UNMAS**

 **UNIDO**



ONUSIDA

 **WFP**

Programme Alimentaire Mondial

 **PNUD**

 **UNCDF**

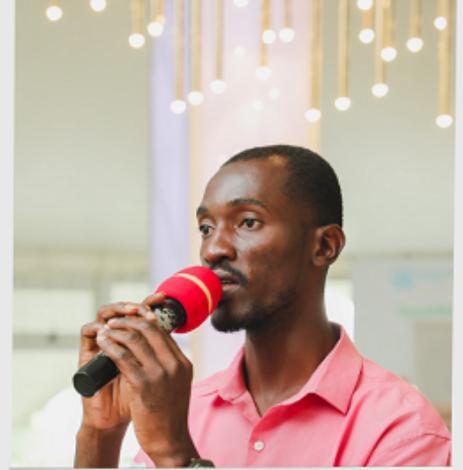
 **unesco**

 **UNFPA**
Fonds des Nations Unies pour la Population
R.D Congo

 **unicef**
pour chaque enfant

 **UNOPS**



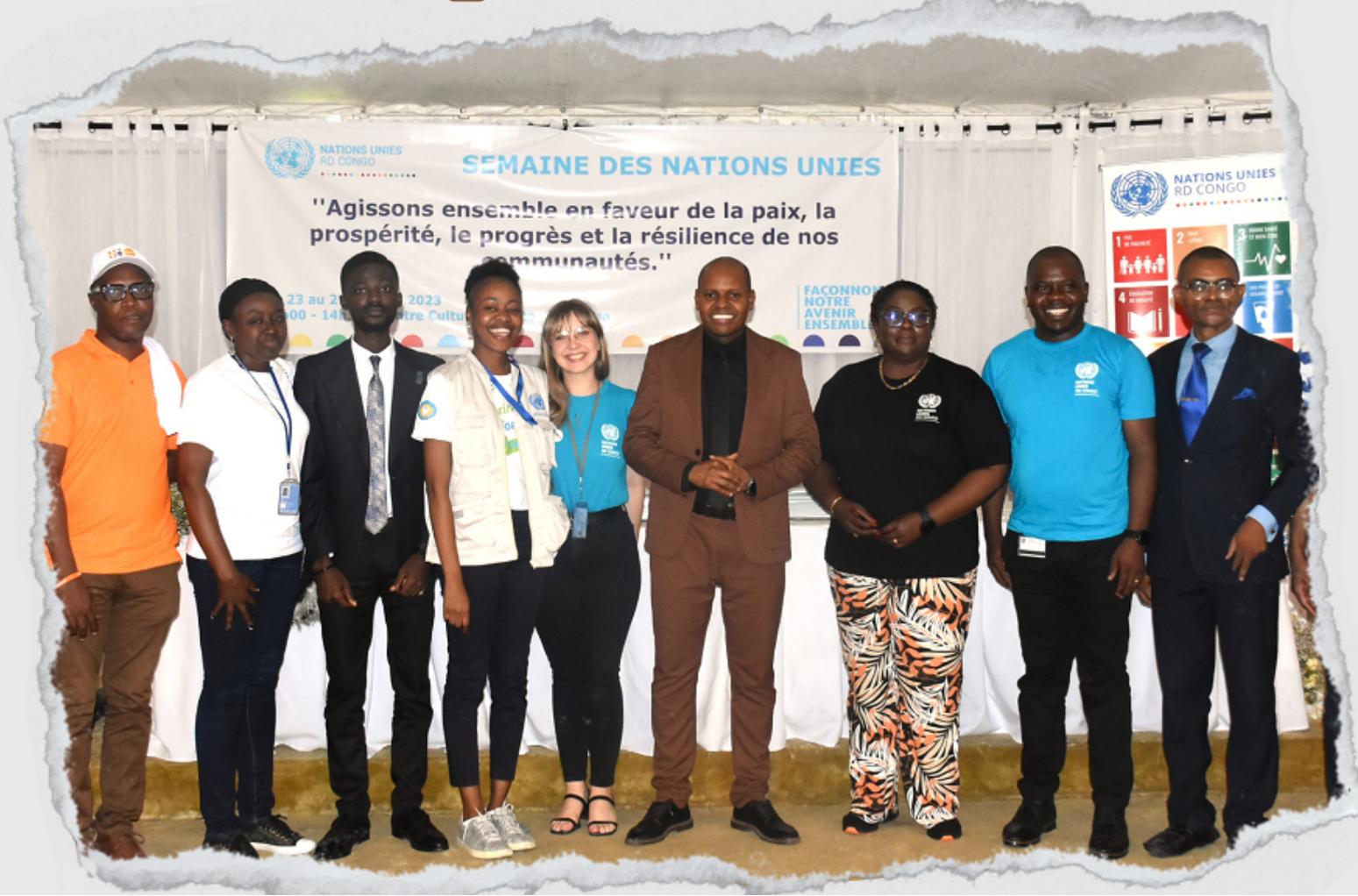


Love You





***Merci d'y avoir été et
à la prochaine !***



Ce bulletin est produit par

**Le Groupe de Communication des
Nations Unies**

drcongo.un.org/fr

[@ONURDCongo](https://twitter.com/ONURDCongo)



**NATIONS UNIES
RD CONGO**

